

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET **DIRECTION D'ORCHESTRE**

DÉPARTEMENT
DES **DISCIPLINES**
INSTRUMENTALES CLASSIQUES
ET **CONTEMPORAINES**

Atelier de

composition n° 1

avec l'Ensemble Next

MARDI 24 MARS 2026
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS**
SAISON 2025-2026

Atelier de composition n° 1

Ensemble Next

Jean-Philippe Wurtz,
direction

Étudiant-es du département
écriture, composition et

direction d'orchestre

Solistes de l'Ensemble

NEXT – Artist Diploma

(Interprétation – Création)

Étudiant-es du département
des disciplines

instrumentales classiques
et contemporaines

Frédéric Durieux,

Stefano Gervasoni,

Clara Iannotta, professeur-es
de composition

Hae Sun Kang, professeur
référente (répertoire

contemporain, interprétation
et création)

Malena Fouillou,

François Longo, RIM

Les ateliers de composition sont des moments de rencontres. Rencontres entre les jeunes instrumentistes et les jeunes compositeur·rices du Conservatoire : les instrumentistes découvrent de nouvelles façons de jouer, les compositeur·rices confrontent leurs idées aux réalités de l'exécution en concert. Rencontres avec des chef·fes d'orchestre expérimenté·es dans les nouveaux répertoires qui relient et épaulent ces jeunes instrumentistes et compositeur·rices en pleine éclosion : après le travail de répétition, l'exécution en concert permet à ces jeunes artistes de se confronter à un public qui, par sa présence et son écoute, donne corps aux nouvelles partitions créées.

ARNAU GRAN I ROMERO

White-Out – 14'

Youngseo Kim, Tiziano Cupolillo, Eugénie Le Faure, violon

Nadine Oussaad, alto

Noé Royer, flûte

Youjin Jung, clarinette

Simon Munch, saxophone

Abel Nantois, saxhorn / euphonium

Nestor Laurent-Perroto, guitare

Rémi Briffault, accordéon

Pierre Venissac, Ugo Mouy, percussion

ENRIC JAUME MASFERRER

TiMpà – 7'

Youngseo Kim, violon

Nadine Oussaad, alto

Noé Royer, flûte

Youjin Jung, clarinette

Rémi Briffault, accordéon

Nestor Laurent-Perroto, guitare

Chisato Taniguchi, Pierre Venissac, piano

KURT EGEMEN

Tertium Datur – 9'

Youngseo Kim, violon
Albert Kuchinski, violoncelle
Noé Royer, flûte
Youjin Jung, clarinette
Chisato Taniguchi, piano

FELIX ROTH

L'Encre de nos mémoires – 8'

Youngseo Kim, violon
Nadine Oussaad, alto
Albert Kuchinski, violoncelle
Noé Royer, flûte
Youjin Jung, clarinette
Chisato Taniguchi, piano

CLÉMENT PAUVERT

Orlando – 15'

Youngseo Kim, Eugénie Le Faure, violon
Nadine Oussaad, alto
Léo Minghetti, violoncelle
Noé Royer, flûte
Youjin Jung, clarinette
Simon Munch, saxophone
Nestor Laurent-Perroto, guitare
Rémi Briffault, accordéon
Chisato Taniguchi, piano
Pierre Venissac, Ugo Mouy, percussion

DILAY DOGANAY

En dessous – 9'

Lou Ferrand, soprano
Youngseo Kim, Eugénie Le Faure, violon
Nadine Oussaad, alto
Léo Minghetti, violoncelle
Jules Bauer de Milleret, contrebasse
Noé Royer, flûte
Youjin Jung, clarinette
Simon Munch, saxophone
Abel Nantois, saxhorn / euphonium
Rémi Briffault, accordéon
Nestor Laurent-Perroto, guitare
Chisato Taniguchi, piano
Ugo Mouy, percussion

Jean-Philippe Wurtz, direction

Jean-Philippe Wurtz fait ses études au Conservatoire national de région de Strasbourg où il obtient les premiers prix de piano, musique de chambre, analyse, harmonie, contrepont. Il y travaille notamment avec Jean-Louis Haguenauer dont il devient l'assistant en 1993. Il poursuit ses études à la Musikhochschule de Karlsruhe et reçoit aussi les conseils d'Ernest Bour qu'il rencontre à Strasbourg. Parallèlement, il est admis en tant qu'étudiant de l'International Eötvös Institute, qui lui permet de se perfectionner auprès de Peter Eötvös. Dans le cadre de cette formation, il est amené à diriger les ensembles Asko, Modern et Contrechamps, notamment lors des sessions de Szombathely (Hongrie) et du Centre Acanthes. Après avoir été l'assistant de Kent Nagano et de Peter Eötvös, il fonde en 1998, l'ensemble LINEA, dédié à la création.

Entre 1997 et 2000, il est directeur des Etudes Musicales aux Opéras de Montpellier et chef assistant à l'Orchestre National de Montpellier – Languedoc Roussillon, ce qui l'amène à travailler avec des chefs comme Friedemann Layer, Armin Jordan, Stuart Bedford et des metteurs en scènes tels Robert Carsen, Daniel Mesguich, Alfredo Arias, Jacques Nichet...

Sa carrière de chef l'amène alors à diriger, entre autres, l'Ensemble Modern, l'Ensemble Linea, le Kammerensemble Neue Musik

Berlin, l'Ensemble Plural, l'Ensemble Smash, l'Ensemble Accroche Note, l'Orchestre national des Pays de Loire, l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine, l'Ensemble Intermodulacio, l'Ensemble Alternance, l'Ensemble Oh-ton, l'Ensemble Talea, l'Orchestre National de Montpellier, l'ensemble ECCE, le Philharmonia Orchestra...

Il est l'invité régulier des grands festivals : Strasbourg (Musica), Montpellier (Radio-France), Budapest (Autumn Festival), Bruxelles (Ars Musica), Huddersfield (HCMF), Madrid, Bucarest, Vitoria, Darmstadt (Ferienkursen), Buffalo (June in Buffalo), New York (Lincoln Center), Fondation Royaumont (France), Seoul (ACL)... Pédagogue engagé, il collabore régulièrement avec les Musikhochschulen de Bremen, Essen, Karlsruhe, ainsi qu'avec le Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris, la Haute Ecole des Arts du Rhin, le Conservatoire de Strasbourg et la Fondation Eötvös.

Interprète engagé dans la création, il a donné plus de trois cents premières, parmi lesquelles des partitions de Klaus Huber, Peter Eötvös, Brian Ferneyhough, Michael Jarrell, Wolfgang Rihm, Younghi Pagh-Paan, Unsuk Chin, Raphaël Cendo, Francesco Filidei, Alberto Posadas, Mark André, Frédéric Durieux...

Arnau Gran i Romero

White-Out

« Né en Catalogne en 2001, le jeune compositeur signe une œuvre dense et cohérente. [...] On y perçoit une écriture post-spectrale, patiente et tendue, où la matière sonore se déploie en sûre architecture. [...] la musique se resserrant, s'épaississant en grondement, jusqu'à un éclat final d'une maîtrise impressionnante. Entre technique et imagination, le musicien [...] s'impose comme l'une des signatures prometteuses de la scène contemporaine », écrit Bertrand Bolognesi dans sa chronique du concerto pour saxhorn et orchestre d'harmonie *Silence Durci* d'Arnau Gran i Romero.

Il commence sa formation musicale au Conservatoire de Girona, où il étudie le piano, le violoncelle et le clavecin, avant de se spécialiser en composition au Conservatoire à rayonnement régional de Paris, où il obtient le diplôme d'études musicales avec les félicitations du jury.

Titulaire d'une Licence et d'un Master en musicologie et composition assistée par ordinateur de l'Université Paris 8, il y poursuit actuellement un doctorat au sein du Centre de recherche informatique et création musicale (CICM). Sa thèse s'inscrit dans le cadre du projet européen Generative Spatial Sound Synthesis et porte plus particulièrement sur les représentations opératoires unifiées de la spatialité du son.

Parallèlement, il est inscrit au Conservatoire de Paris, où il étudie la composition avec Clara Iannotta et les nouvelles technologies avec Roque Rivas et Yan Maresz.

Son langage musical explore la complexité gestuelle, les textures fragiles et les relations entre matériau acoustique et transformation électronique. Ses œuvres ont été interprétées par des ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, L'Itinéraire, TM+ et 2e2m, et présentées dans des festivals internationaux tels que Mostra Sonora Sueca (Espagne), MA/IN (Italie) et Supersonique (France). En 2024, il est sélectionné par l'Ensemble Divertimento pour le programme Incontri Internazionali per Giovani Compositori « Franco Donatoni », avec une nouvelle œuvre centrée sur des thématiques écologiques. En 2025, il participe à une académie organisée avec le Quatuor Diotima pour la création de son premier quatuor à cordes, *À vif*, dont une reprise est prévue en 2026 à l'Opéra du Rhin. Ses compositions sont publiées aux Éditions Lacroch'

"... where light travelling in one direction at a certain angle has the same flux, or strength, as light travelling at any angle in any other direction. The two light streams collide and abolish each other. There are no shadows. Space has no depth. There is no horizon. The bottom of the world disappears. On foot, you stumble about in missed-stairstep fashion."
Barry López, *Arctic Dreams*

Ce *white-out*, dont Barry Lopez donne une définition, désigne un espace sans repères, où la sensation de profondeur se trouve totalement modifiée et où toute orientation disparaît. C'est à partir de cette expérience de confusion sensorielle que la pièce s'est construite.

J'y travaille des espaces brouillés, instables, à la limite d'eux-mêmes. Le son émerge de la guitare, puis se propage, se dilate et trouve sa résonance dans l'ensemble de l'espace. Il circule continuellement entre une présence et une indétermination, brouillant la perception des auditeurs quant à la nature et à la projection de la source. La pièce interroge également la frontière entre instrumental et électronique.

Dès le début du processus, je me suis fixé d'écrire une partie électronique sans électronique, c'est-à-dire sans recourir ni à des enregistrements, ni à

des synthèses, ni à aucun traitement. Les seuls outils que je me permets sont l'amplification des instruments et leur projection dans l'espace (localisation et caractérisation acoustique à travers la réverbération).

À partir de ces moyens, je cherche à retrouver un imaginaire électronique à travers le jeu instrumental lui-même. Les musiciens deviennent des « haut-parleurs vivants » : ils incarnent cette dimension électronique, à la fois générateurs et récepteurs, capables de la jouer mais aussi de l'entendre, de s'y adapter, de se l'approprier et de la faire évoluer vers un univers plus personnel, plus humain. Ce qui m'importe est cet entre-deux fragile : un son qui n'est plus tout à fait humain, mais plus tout à fait machine. Un espace où les limites se dissolvent, où l'écoute perd ses repères ; comme dans un *white-out* acoustique.

Enric Jaume Masferrer

T1Mpà..

Enric Jaume Masferrer est un compositeur catalan. Il suit actuellement un programme d'échange ERASMUS au Conservatoire de Paris, dans la classe de Stefano Gervasoni. À Barcelone, il poursuit un double diplôme en mathématiques et musique, étudiant la composition à l'ESMUC auprès de professeurs tels qu'Aureliano Cattaneo et Mauricio Sotelo, tout en suivant des études de mathématiques à l'Universitat Politècnica de Catalunya.

En parallèle de sa carrière académique, Enric s'est affirmé comme interprète de flabiol et tamborí, instrument traditionnel catalan. Il a joué avec plusieurs ensembles et s'est intéressé au développement de nouvelles techniques pour l'instrument, qu'il applique aussi bien dans ses propres oeuvres que dans l'interprétation de musiques du XX^e siècle.

L'univers musical d'Enric puise dans le patrimoine culturel de sa nation, la dimension spirituelle et le dialogue avec le public, tout en entretenant un jeu critique et poétique avec la notion de progrès et de modernité.

Imagine qu'on construise un gratte-ciel entier juste pour que toi et moi puissions avoir une frise tout en haut. Une frise insolite, exactement comme on les aime.
Et que seuls toi et moi le saurions.
Engrunes : miettes

Egement Kurt

Tertium Datur

Egemen Kurt (né en 2002 à Izmir) est un compositeur installé à Graz, auteur de musique orchestrale, de chambre et vocale. Son œuvre se déploie à la manière d'un sculpteur façonnant un objet en mouvement. Sa musique repose sur une fondation de répétitions procédurales évolutives et de gestes physiques, marquée par une distorsion microtonale distinctive qui rend le son oscillant, obsessif et indéniablement virtuose.

Traversant un arc narratif complexe, les œuvres de Kurt guident l'auditeur à travers des terrains harmoniquement ambigus qui, de manière inattendue, se transforment en interpolations structurelles claires. Dans ce cadre, il explore les frontières du méta-discours, équilibrant des espaces atmosphériques immersifs avec de soudains éclats grotesques. C'est une musique faite de motifs vifs et de haute tension, où la cohérence formelle sert de réceptacle à une énergie spontanée, humoristique et parfois brutale.

Sa voix singulière a été reconnue à l'international, notamment par le 1^{er} Prix du 16^e Concours de composition pour quatuor à cordes Pablo Sorozábal pour sa pièce *Quatuor à cordes n°1 : Loquela Codex*. Ses œuvres ont été sélectionnées pour des plateformes prestigieuses, dont le Lucerne Festival (2025), le Festival Impuls (2025) et le Festival Aspekte/Ö1 Salzburg. La musique de Kurt a été interprétée par des ensembles de premier plan tels

que l'Ensemble intercontemporain, le Quatuor Diotima, le Quartetto Maurice, l'Ensemble Oerknal, l'Ensemble IEMA 2024–2025 et Cantando Admont.

Ses œuvres ont été jouées à travers l'Europe – notamment en France, en Italie, en Allemagne et en Autriche – lors de festivals tels que le Lucerne Festival et les Wittener Tage für neue Kammermusik.

Après des premières études de composition et d'orchestration en Turquie auprès d'Uğurcan Öztekin et Mehmet Ali Uzunseli, Kurt a poursuivi sa formation à l'Université de musique et des arts du spectacle de Graz (KUG) avec Beat Furrer et Franck Bedrossian. Il poursuit actuellement ses études au Conservatoire à Paris sous la direction de Frédéric Durieux.

Il a également travaillé avec des compositeurs tels que Salvatore Sciarrino, Georges Aperghis, Stefano Gervasoni et Johannes Maria Staud.

En logique classique, le principe du *tertium non datur* (le tiers exclu) affirme qu'il n'existe pas de troisième possibilité entre deux contraires. Mon titre, *Tertium Datur* (« un tiers est donné »), affirme exactement l'inverse. La véritable forme de cette œuvre ne réside pas dans ses états rigides, mais dans l'espace fluide et inexploré qui les sépare.

Musicalement, la pièce se déploie entre deux forces antagonistes : la mécanique dure et rythmique d'un scherzo, et un choral lumineux fondé sur des accords quasi spectraux, fortement mélodiques. Le cœur de la composition réside cependant dans la métamorphose de ces états.

Afin de les relier de manière organique, un troisième élément fait son apparition : rapide, fugace et harmoniquement ambigu. Par des glissements microchromatiques et un mouvement ascendant constant à travers tous les registres du quintette, cette trame volubile agit comme un solvant actif. Elle estompe les jointures structurelles. Le piano et les cordes perdent peu à peu leur solide ancrage rythmique pour se dissoudre dans les lignes ascendantes et fuyantes de la flûte et de la clarinette.

Tertium Datur n'est pas une simple juxtaposition de contrastes. L'œuvre se compose de couches superposées qui se brouillent, s'étirent et finissent par se fondre les unes dans les autres. La musique avance en se dérochant, prouvant ainsi que la « troisième voie » est précisément cette fuite perpétuelle et insaisissable vers le haut.

Félix Roth

L'encre de nos mémoires

Après être passé par les classes de cor, d'écriture et d'ethnomusicologie au Conservatoire de Paris, il fait la découverte marquante des univers de Gérard Grisey et Fausto Romitelli.

Ses premières œuvres sont jouées par l'Ensemble TM+ et l'Ensemble intercontemporain. En 2024, il est en résidence à l'abbaye de Royaumont pour une commande des *Cris de Paris* de Geoffroy Jourdain. Après avoir travaillé avec Jean-Luc Hervé et Francesco Filidei, il suit actuellement le cursus de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Durieux et Yan Maresz.

Dans sa musique il explore de nouvelles sonorités instrumentales. Le vivant, sa fragilité et la manière dont l'humain interfère avec son environnement est une thématique récurrente dans ses premières partitions : *torrent* (2024), *la barque – le ressac* (2024), *CHOSE* (2023). Lors du festival Présences 2026, sa pièce *engrenages* est créée par l'ensemble Next sous la direction de Sébastien Boin à l'auditorium de Radio-France.

Allant du solo au petit ensemble, de la voix à l'électronique, ses œuvres dévoilent une pensée musicale organique, en évolution permanente, à l'écoute d'un monde sonore en mouvement.

Il est nommé cor solo de l'Orchestre de chambre de Paris en novembre 2025.

Nous sommes faits d'un tissu de souvenirs. Des bribes et des non-dits qui nous hantent sans que l'on y fasse véritablement plus attention. L'encre de nos mémoires évoque ces moments perdus qui ressurgissent comme des fantômes.

Étant également instrumentiste, l'électronique représente pour moi un continent encore inexploré et aux limites infinies. Dans cette partition, l'électronique me permet de rechercher ce que les instruments seuls ne peuvent exprimer : des vagues de sonorités qui émergent entre les sons instrumentaux, des spectres qui surgissent d'un mouvement d'archet, etc. Plus qu'une partie supplémentaire, les différents traitements en temps réel et différés apportent à ma partition d'autres perspectives.

Aux sonorités instrumentales se greffent des extensions étranges qui prolongent le geste instrumental, comme des images que projette un miroir mystérieux issu de l'inconscient. Comme une encre, qui tache le verni de nos vies qui s'écoulent trop furtivement.

Clément Pauvert

Orlando

À travers une exploration sonore fondée sur la fragilité, Clément Pauvert s'attache dans son travail à la notion de temps et à comment les différentes situations d'écoute et les figures musicales peuvent l'éprouver. Il s'appuie aussi sur un univers poétique fait d'évocations littéraires ou visuelles.

Il étudie d'abord la composition auprès de Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2021, il intègre le cursus musicologie et analyse au Conservatoire de Paris, notamment auprès de Claude Ledoux. Depuis 2023, il y étudie la composition dans la classe de Frédéric Durieux ainsi que les nouvelles technologies appliquées à la composition auprès de Yan Maresz , Luis Naón et Roque Rivas.

Sa musique a été jouée par des ensembles tels que L'Itinéraire, l'Ensemble intercontemporain, Multilatérale ou Chromoson. Il collabore également depuis 2025 avec l'ensemble Fractales.

« Il faut que je relève l'idée qui m'est venue, la nuit dernière, d'un nouveau livre. J'ai joué vaguement avec quelques évocations d'une fleur dont les pétales tombent : d'un temps qui serait tout télescopé, pour se réduire à un seul canal dans lequel mon héroïne se déplacerait à volonté. Ces pétales qui tombent. On n'essayera pas de rendre les personnages réels. [...] Et cela doit s'achever sur trois points de suspension... comme ça. »
Virginia Woolf, 14 mars 1927

« J'écrirai ce que je prends plaisir à écrire. [...] Nous sommes vraiment composés de bribes et de morceaux. »
Orlando (15.. - 1928)

Dilay Doğanay

En dessous

Dilay Doğanay est née à Izmir, en Turquie, en 1999. Elle est compositrice, poète et, à l'occasion, interprète de ses propres poèmes et musiques. Sa musique évolue dans un effort pour comprendre la théâtralité du son ainsi que la communication implicite et explicite. Ses œuvres, souvent inspirées par le langage, la littérature, et la communication orale et écrite, incluent parfois des textes qu'elle a écrits. Sa musique a été interprétée par différents ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, RIOT, Schallfeld Ensemble, IEMA, Hand Werk, l'Ensemble Orbis et l'Ensemble Next, dans divers pays : Italie, Allemagne, Autriche, Turquie, Ukraine, Pays-Bas, Suisse, Colombie et France.

Après des études de composition à l'Université Yaşar à Izmir, puis à l'Universität für Musik und darstellende Kunst Graz dans la classe de Franck Bedrossian, elle poursuit actuellement un Master de composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies de Yan Maresz, Roque Rivas et Pierre Carré.

en dessous explore l'espace fragile et commun de ce qui est partagé, dissimulé et pourtant profondément ressenti. L'œuvre s'appuie sur un poème écrit à l'origine en turc, seule sa traduction française est entendue tout au long de la pièce. Au cœur de l'œuvre se déploie un matériau percussif inspiré du geste répétitifs et intimes du tricot. Ce son évolue progressivement en une texture qui se diffuse à l'ensemble de la pièce. À l'image de la couverture évoquée dans le poème, cette texture s'étend, se densifie et se transforme : elle devient une surface qui enveloppe, relie et rassemble. Cette couverture sonore et symbolique agit comme un espace de mémoire et de protection. Elle recouvre les paysages, les corps, les chemins, ainsi que les parts d'enfance qui persistent en chacun. Ainsi, *en dessous* tisse un paysage sonore où le geste répétitif devient mémoire, où la texture devient refuge et où ce qui demeure *en dessous* finit par tout recouvrir.

Poem (français)

*sous la même couverture
le côté enfant de chacun
se réchauffe.*

*nous ne pouvons pas rester
si longtemps dans la même pièce.
j'ai tissé une très longue couverture —
assez longue pour couvrir
les routes, les arbres, les
lumières, les immeubles, les
gens qui passent dessous,
et nos jambes.*

*Endors-moi cette nuit,
au matin, laisse cela s'enfuir.*

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

Concert des Lauréats du Fonds de Tarrazi

Judi 26 mars 2026 à 20h

Conservatoire de Paris

Salle Nadia-Boulanger

Entrée libre sur réservation

Le festival du bureau des étudiant-es

Lundi 30 mars

et mardi 31 mars 2026 à 19h

Conservatoire de Paris

Salle Rémy-Pflimlin

Entrée libre sur réservation

Concert électroacoustique 2^e partie

Mardi 31 mars 2026 à 19h 30

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

**CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET
DE DANSE DE PARIS**

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

PSL 

UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

**VOIR ET ENTENDRE SUR
CONSERVATOIREDEPARIS.FR**

Notre site internet vous permet d'accéder à un vaste catalogue de films et d'enregistrements du Conservatoire : masterclasses, documentaires, concerts, opéras, événements...

Retrouvez nous sur

